



## Prévisions agricoles jusqu'en 2029

# Répercussions des pénuries de main-d'œuvre sur l'avenir de l'agriculture au Québec

La province du Québec, le deuxième employeur agricole en importance au Canada, sera confrontée à des difficultés grandissantes en matière de main-d'œuvre au cours de la prochaine décennie.

## Aperçu à l'échelle provinciale

Comptant 70 500 travailleurs en 2017, ou 20 % de la main-d'œuvre agricole canadienne, le Québec était le deuxième employeur en importance du secteur agricole canadien. Seule la province de l'Ontario représentait une part supérieure (28 %).

En ce qui a trait à son profil agricole national, le Québec est le principal employeur de l'industrie laitière\* au Canada, près de la moitié des travailleurs de l'industrie (48 %) étant employés dans cette province. Le Québec est également le plus important employeur de l'industrie porcine au Canada, 22 % de la main-d'œuvre de cette industrie y étant située.

Employant près d'un travailleur agricole sur quatre (22 %), l'industrie laitière est le principal employeur agricole de la province. L'industrie de la culture en serre et en pépinière et de la floriculture est aussi un employeur important au Québec, regroupant 9 % de la main-d'œuvre agricole.

Les travailleurs étrangers représentent 19 % de la main-d'œuvre agricole du Québec, ce qui est légèrement supérieur à la moyenne canadienne de 17 %.

Malgré le recours aux travailleurs étrangers, le secteur agricole de la province n'a pas été en mesure de pourvoir 2 700 postes en 2017, un déficit qui a coûté à l'industrie 362 millions de dollars en pertes de ventes.

\* Dans les données tirées de l'information sur le marché du travail, le secteur agricole canadien est divisé en 11 domaines de production : 1) apiculture; 2) aquaculture; 3) bœuf; 4) produits laitiers; 5) fruits de champs et légumes; 6) céréales et oléagineux; 7) culture en serre et en pépinière et floriculture; 8) volaille et œufs; 9) moutons et chèvres; 10) porcs; 11) fruits de verger et vigne.



## En 2017, l'industrie agricole du Québec employait 70 515 personnes.

2 700 postes n'étaient pas pourvus, ce qui a coûté 362 millions de dollars à l'industrie, soit 4,1 % des ventes.

D'ici 2029, il y aura 19 900 postes à pourvoir de plus que le nombre de travailleurs canadiens disponibles dans la province.

D'ici 2029, le besoin de main-d'œuvre agricole du Québec demeurera stable, principalement en raison de la demande limitée du marché pour les produits laitiers. Toutefois, comme le bassin de travailleurs diminue, la province peut s'attendre à des pénuries de main-d'œuvre encore plus importantes au cours de la prochaine décennie. À moins de trouver d'autres travailleurs canadiens ou étrangers, cette pénurie empêchera ce secteur agricole essentiel de la province d'atteindre son plein potentiel.

## Prévisions du secteur

Bien que la demande de main-d'œuvre demeurera stable au Québec, le bassin de travailleurs canadiens diminuera, ce qui accroîtra la pénurie de main-d'œuvre dans la province.

L'industrie laitière du Québec entre dans une période de croissance plus faible du marché, et la demande de travailleurs agricoles devrait

se stabiliser dans la province. Le nombre de travailleurs nécessaires pour soutenir le secteur agricole au Québec sera en moyenne de 73 200 travailleurs au cours de la période de prévision.

La demande de main-d'œuvre demeurera stable, mais on prévoit que le nombre de travailleurs canadiens diminuera, puisque 6 500 résidents canadiens de moins seront disponibles pour travailler dans l'industrie agricole du Québec d'ici 2029.

Cela signifie qu'entre 2017 et 2029, le nombre d'emplois ne pouvant être pourvus par l'offre de main-d'œuvre canadienne augmentera de 3,4 % par an, passant de 13 300 à 19 900. Ce chiffre représente 27 % de la main-d'œuvre totale requise pour soutenir l'industrie. Autrement dit, d'ici 12 ans, près d'un emploi agricole sur quatre dans cette province demeurera non pourvu, à moins qu'il soit possible de trouver d'autres travailleurs canadiens ou étrangers.

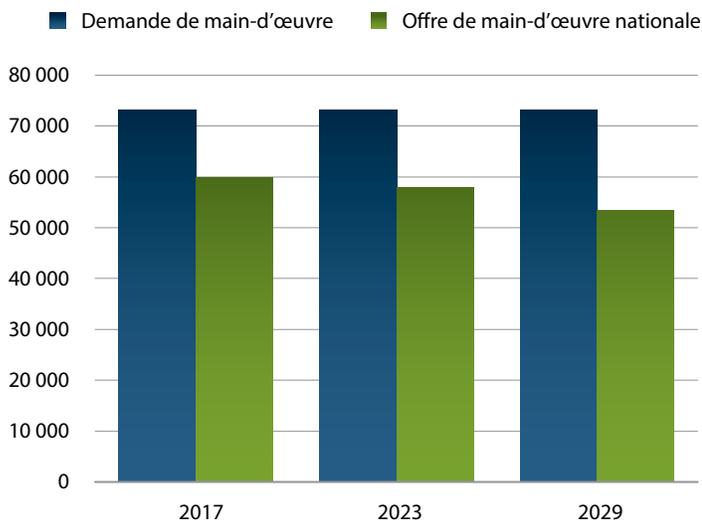
L'industrie de la culture en serre et en pépinière et de la floriculture devrait être la plus durement touchée par les pénuries de main-d'œuvre, passant de 2 100 emplois risquant de demeurer non pourvus à l'heure actuelle à 2 900 emplois en 2029.

D'autre part, l'industrie laitière verra sa pénurie actuelle de travailleurs diminuer au cours de la période de prévision. Alors qu'il y avait 700 emplois de plus que de travailleurs canadiens disponibles pour les pourvoir en 2017 dans l'industrie laitière, d'ici 2029, il n'y aura que 300 emplois disponibles de plus que les travailleurs canadiens prêts à les occuper.

D'un point de vue professionnel, l'industrie agricole du Québec aura le plus de difficultés à pourvoir les postes de gestionnaire dans le domaine de l'agriculture, qui comprennent les propriétaires exploitants et les gestionnaires embauchés, ainsi que les postes d'ouvrier agricole polyvalent. En effet, d'ici 2029, il y aura 10 600 emplois d'ouvrier agricole polyvalent et 3 000 emplois de gestionnaires en agriculture qui risquent de demeurer non pourvus.



## La pénurie de main-d'œuvre s'accroît dans l'industrie agricole du Québec



### Selon notre enquête réalisée en 2018 auprès des employeurs agricoles de la province :

- **48 %** ont été incapables de trouver suffisamment d'employés;
- **48 %** des employeurs ayant connu une pénurie de main-d'œuvre ont subi des pertes de ventes attribuables à cette pénurie;
- **34 %** ont déclaré n'avoir reçu aucune candidature de travailleurs canadiens en réponse à leurs offres d'emploi.

### Relever le défi

La pénurie importante de main-d'œuvre que connaît actuellement le secteur agricole du Québec continuera de croître. D'ici 2029, 27 % des emplois requis pour soutenir le secteur risquent de rester non pourvus si l'on ne parvient pas à trouver un nombre suffisant de travailleurs canadiens et étrangers.



Si l'on considère qu'en 2018, les emplois non pourvus ont entraîné des pertes de ventes de 362 millions de dollars, cette situation pourrait avoir des conséquences importantes sur la rentabilité du secteur et son potentiel de croissance.

Pour résoudre ses problèmes de main-d'œuvre, la province devra surmonter un certain nombre de difficultés majeures :

- Les employeurs agricoles de la province étaient beaucoup plus susceptibles de citer la perception de faible salaire dans le secteur comme étant un obstacle au recrutement.
- Le secteur compte beaucoup sur les travailleurs étrangers, ce qui le rend vulnérable à des changements de politique, comme la réduction du nombre de travailleurs étrangers ou l'élimination du Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET).
- On s'attend à ce que la province bénéficie de taux d'immigration interprovinciale et internationale inférieurs à la moyenne, ce qui limitera l'offre de main-d'œuvre disponible pour l'agriculture.

Toutefois, l'industrie agricole de la province possède aussi des points forts dont elle pourrait tirer parti :

- Les employeurs agricoles du Québec affichent des taux de roulement volontaire et involontaire inférieurs à la moyenne.



- Au Québec, les exploitations agricoles ont tendance à se trouver plus près de grandes villes qui offrent des bassins de main-d'œuvre plus importants.
- La province dispose de la main-d'œuvre agricole la plus jeune au Canada, ce qui réduira la pression exercée par les départs à la retraite pendant les dix prochaines années.
- Une communication efficace et ciblée des avantages du travail agricole pourrait permettre d'attirer davantage de jeunes travailleurs.

À mesure que la pénurie de main-d'œuvre s'accroîtra, le Québec devra trouver des moyens de renforcer le bassin de main-d'œuvre canadienne afin d'éviter des pertes financières et d'atteindre son potentiel de croissance.

Pour lire le rapport sur la question, ou accéder à d'autres fiches de renseignements et rapports nationaux, provinciaux et propres aux produits, visitez le site à l'adresse suivante : [www.AgriLMI.ca](http://www.AgriLMI.ca).

---

## À propos de cette fiche de renseignements

Les données fournies dans cette fiche de renseignements sont tirées d'une mise à jour de l'étude relative à l'information sur le marché du travail (IMT) que le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA) a menée de 2014 à 2016. Les renseignements ont été recueillis de la façon suivante : modélisation de la demande et de l'offre de main-d'œuvre selon la province, le produit de base et la profession; enquête auprès de plus de 1 700 intervenants du secteur; validation des résultats à l'aide de webinaires ainsi que d'une présentation du groupe consultatif.

L'étude a été entreprise par le Conseil canadien pour les ressources humaines en agriculture (CCRHA), un organisme sans but lucratif national qui s'occupe des questions relatives aux ressources humaines au sein des entreprises agricoles partout au Canada. Pour obtenir de plus amples renseignements sur le CCRHA et ses produits et services destinés au secteur agricole canadien, veuillez vous rendre à l'adresse : [www.cahrc-ccrha.ca/fr](http://www.cahrc-ccrha.ca/fr).

Références photographiques : AGRICarières, Pierre Pepin, Nicolas Nesly

